

Sauveur. Mais ces envoyés ne seront pas prêts du jour au lendemain pour leur mission, la plus grande qui soit au monde. Ces apôtres devront être savants, humbles, patients, prêts à tous les dévouements et à tous les renoncements; ils devront être saints. Il faudra donc pour eux une préparation longue et surnaturelle. Où la trouveront-ils? Ceux dont les parents ont de la fortune et de l'aisance pourront à la rigueur cultiver leur vocation, si Dieu les appelle à travailler à sa vigne; mais il y a un grand nombre d'enfants chrétiens qui manifestent les dispositions les plus heureuses pour l'apostolat et qui, faute de ressources, se voient obligés de renoncer à leurs saints désirs. Voilà pourquoi s'ouvre, ici même à Montréal, une école apostolique, où des enfants choisis, offrant d'excellentes dispositions, seront formés à la science et à la vertu pour être un jour les envoyés de Jésus-Christ auprès des âmes.

Mgr l'archevêque de Montréal qui s'est montré si dévoué et se montre tous les jours si plein de sollicitude pour nos Soeurs missionnaires, a fait l'accueil le plus empressé à la proposition d'ouvrir une école apostolique à Montréal et il écrivait, le 12 août 1913, la lettre suivante :

MONTRÉAL, 12 AOUT 1913.

MON RÉVÉREND PÈRE,

*L'oeuvre d'une Ecole Apostolique que vous vous proposez de fonder, afin de recruter, parmi les enfants de notre peuple, des missionnaires pour l'évangélisation des infidèles, a mon approbation la plus entière. Inaugurez-la sans retard; je la bénis de tout mon coeur. Elle attirera sur le Canada et notre diocèse en particulier, je n'en doute pas, les plus précieuses faveurs du ciel.*

*Votre bien dévoué en Notre-Seigneur,*

† PAUL, arch. de Montréal.